

En élisant largement Nollet, Ecolo réussit un test de maturité

PARTI Le successeur de Patrick Dupriez a obtenu 93 % des suffrages

- ▶ Jean-Marc Nollet coprésidera Ecolo jusqu'en 2019, après l'installation des majorités fédérales et régionales.
- ▶ Il restera député fédéral jusqu'aux élections de mai.

ANALYSE

À quoi reconnaît-on un parti qui a le vent en poupe ? Quand ils se croisent, ses membres et militants commencent par se congratuler, la bouche en gondole, pour les résultats obtenus. C'est cette ambiance qui prévalait vendredi soir à Namur, où Ecolo tenait son assemblée générale. À l'ordre du jour notamment, le remplacement de Patrick Dupriez, coprésident démissionnaire, par Jean-Marc Nollet.

À condition, bien sûr, que l'AG le veuille. Puis que, dans la foulée, le conseil de fédération autorise l'intéressé à cumuler une collaboration avec Zakia Khattabi en même temps que la fin de son mandat de député fédéral. Une formalité ? Pas chez Ecolo. Par le passé, les verts étaient passés

maîtres dans l'art de dézinguer un des leurs. Que celui-ci les emmène trop haut et il devenait aussitôt suspect d'ambitions personnelles, qu'il fallait à tout prix contrer. Avec un tel atavisme, la candidature de Jean-Marc Nollet n'était pas sans risque, compte tenu du parcours et du profil du député hainuyer.

Un rejet de sa candidature aurait toutefois constitué une faute politique susceptible de casser la

dynamique positive dans laquelle baigne Ecolo depuis plus d'un an. Et cela avant l'entame de la campagne pour les élections générales de mai prochain.

Mais le parti désormais semble avoir vieilli. Et pas seulement à en juger par la moyenne d'âge des 300 militants présents ce vendredi. Les verts assument désormais le succès avec un enthousiasme plus mature. Néanmoins, la coprésidence ne semblait pas vouloir s'en remettre à d'éventuels trèfles à quatre feuilles. Raison pour laquelle Patrick Dupriez avait été reconverti en chauffeur de salle.

Une bonne opération de communication

Pour parvenir à ses fins, le coprésident en partance avait choisi la bonne ficelle : présenter les résultats d'Ecolo aux élections d'oc-

tobre. De quoi déclencher des salves d'applaudissements, avant même les hommages respectifs des coprésidents sortants qui clôtureraient dans l'émotion un « *passage de relais* », selon Patrick Dupriez. Mieux même puisque la différence de style avec son successeur n'inquiète plus les verts. « *Nous sommes un parti tellement rassemblé aujourd'hui, tellement réuni, que ça, c'est possible. Et j'en suis fier.* »

À l'applaudimètre, Jean-Marc Nollet semblait déjà gagnant. Une victoire confirmée peu après 21 h 30. Le voilà donc élu à la coprésidence avec 93 % des suffrages. Une assise indispensable au moment d'entrer dans une campagne où les verts seront « *une cible pour leurs adversaires* ».

En attendant, Ecolo réussit une excellente opération de communication. En dételant avant l'heure par besoin de ralentir, Patrick Dupriez avait envoyé un signal : le choix de retrouver un équilibre entre vie privée et professionnelle, de plus en plus prégnant au sein de la société civile. En lui désignant un successeur à une large approbation, la base d'Ecolo s'offre une transition, en ce début d'automne, rapide et en douceur. Un examen de maturité réussi. ■

PASCAL LORENT